3 9004 01516843 5

LP
F5012
1904
S729

SOUVENIR

DE

LA VISITE

DE

Son Excellence

Mgr Sbarretti

EN ACADIE.

LP F5012
1904

1207164

(F2096

Souvenir de la Visite

DE

Son Excellence

Monseigneur Sbarretti

Délégué Apostolique en Acadie.

SON EXCELLENCE MGR SBARRETTI

SOUVENIR DE LA VISITE

DE SON

Excellence Mgr Sbarretti,

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE EN ACADIE.

En 1900, le premier délégué apostolique au Canada, Mgr Diomède Falconio visitait les divers diocèses qui composent la province ecclésiastique d'Halifax, savoir: Halifax, Antigonish, Charlottetown, Saint-Jean et Chatham.

Son passage en Acadie ne lui donna pas une idée de la foi pratique, de l'attachement sincère des Acadiens à l'Eglise et à son Auguste chef. Car Son Excellence n'eut pas l'occasion de visiter une paroisse française, ni d'entendre une allusion faite aux Acadiens dans les adresses qui lui furent présentées durant toute sa tournée officielle dans les Provinces Maritimes.

Mgr Sbaretti, son successeur dans le poste élevé de la délégation apostolique à Ottawa, visitait aussi, en juillet dernier, les mêmes diocèses pour se rendre compte par lui-même de la situation religieuse de ce pays fondé par les Acadiens.

Il visitait d'abord l'archidiocèse d'Halifax, ou plutôt la ville métropolitaine, et Son Excellence y était acclamée avec toute la foi et l'enthousiasme que les Irlandais catholiques savent montrer dans de telles circonstances.

Puis Son Excellence se rendit dans la ville épiscopale de Mgr Cameron, Antigonish. La, l'élément écossais, qui domine dans ce diocèse, sut montrer combien vive est sa foi, et combien grand est son dévouement pour le Saint-Siège.

D'Antigonish, Son Excellence partit pour l'Ile-du-Prince-Edouard, et, dans la ville épiscopale de Charlottetown, elle reçut une ovation plus que royale, de la part des nationalités irlandaise et écossaise qui forment la majeure partie de l'élément catholique dans l'ancienne île Saint-Jean.

Mais jusqu'ici Son Excellence n'avait visité aucun centre acadien, n'avait jamais entendu l'un des enfants de cette vieille terre française où chantent et revivent encore tant et de si glorieux souvenirs. De Charlottetown Elle voulut donc se rendre à Rustico l'une des plus florissantes paroisses de l'île, et centre considérable d'Acadiens-français, que dessert également un curé acadien, M. l'abbé Chiasson, D. D. Une adresse de bienvenue, aux sentiments les plus délicatement exprimés, traduisit à Son Excellence le bonheur éprouvé par les Acadiens de Rustico en la voyant chez eux et lui dit toute la reconnaissance qu'ils garderaient pour une marque de si haute bienveillance. Nous reproduisons ici l'adresse en question, telle que nous la trouvons dans l'*Impartial.*

A Son Excellence Monseigneur D. Sbarretti,

Archevêque d'Ephèse, Délégué Apostolique.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

C'est un bonheur pour nous de faire résonner, avec de vifs transports, un joyeux salut de Bienvenue à l'Illustre Délégué de l'Immortel Pontife, notre Père, à nous, enfants d'un pays appelé au loin le " Catholique Canada ".

L'honneur que Votre Excellence daigne faire à notre modeste paroisse acadienne est inappréciable, et ce jour formera une page à part dans nos archives. Nos cœurs en conserveront toujours un agréable souvenir, qui nous aidera à garder intacte la foi que nous ont léguée nos pères ; car nous n'oublions pas ce qu'il en a coûté à nos ancêtres pour nous conserver ce précieux dépôt, et, toujours, nous voulons nous montrer des enfants dignes de tels pères.

Notre Religion, notre Langue, notre Patrie ; tels sont les trois grands pivots autour desquels convergent tous les battements de nos cœurs.

Les malheurs de notre Mère-Patrie nous apprennent à nous resserrer davantage auprès des Pasteurs zélés et dévoués qui nous gouvernent, à être dociles à leurs conseils.

N'est ce pas, Excellence, que si nous sommes fidèles à cette règle de conduite nous ferons la joie et la consolation du Vénérable Pontife que Dieu a placé à la tête du monde Catholique ?

Par là, aussi, nous réjouirons le cœur de son Eminent Délégué, et celui du Vénére Prélat de notre diocèse.

Que votre sublime mission de Représentant du successeur de Pierre soit couronnée du plus heureux succès afin que vous n'ayez qu'à vous féliciter de votre séjour au milieu d'un peuple, qui tient à honneur de se montrer en tout et toujours catholique zélé.

Puisse le Dieu Eucharistie, témoin de nos bonnes résolutions, les bénir et accorder à Votre Excellence toutes les faveurs que réclament pour Votre Grandeur la reconnaissance la plus profonde et le respect le plus affectueux de chacun des heureux habitants de la belle paroisse française de Saint-Augustin de Rustico.

Daigne Votre Excellence faire descendre sur nos fronts courbés sous votre main bienveillante tous les trésors spirituels que notre Auguste Pontife vous a chargé de distribuer abondamment à tous ses enfants.

Rustico, 23 juillet 1904.

*
* *

Traversant ensuite à Shédiac, Son Excellence y prit le rapide pour Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick et là reçut le même accueil chaleureux qu'elle avait déjà trouvé dans les centres irlandais qui ont été mentionnés plus haut.

Après Saint-Jean, vint Chatham, où les démonstrations catholiques ne le cédèrent en rien aux précédentes. Le révérend Père Richard, curé de Rogersville, était allé à Moncton à la rencontre de Son Excellence et l'avait accompagnée jusqu'à Chatham en même temps que plusieurs autres prêtres du diocèse. Ce fut là qu'il fut question de faire visiter à Son Excellence quelques-unes des principales paroisses acadiennes du diocèse. Au désir manifesté à ce sujet par Mgr Sbaretti, Sa Grandeur Mgr Barry accèda volontiers. Pour le voyage, le lieutenant-gouverneur Snowball mit à la disposition du délégué apostolique un vapeur très confortable.

Après un premier arrêt au village de Burnt Church, où Son Excellence se montra d'une bonté sans égale pour les pauvres Indiens qui y habitent, le vapeur vint toucher au quai de Negouac. Là, des voitures attendaient Son Excellence et Mgr Barry, ainsi que les prêtres nombreux qui les accompagnaient, pour les conduire tous à Tracadie. Bien que les distingués et illustres voyageurs fussent encore à plusieurs milles de cette grande et antique paroisse, ce n'étaient déjà que drapeaux et oriflammes multicolores claquant à la brise du soir. Aux abords de l'église paroissiale vers laquelle, à leur arrivée, se dirigèrent Son Excellence et Monseigneur, le coup d'œil était féérique. M. Léger se fit l'interprète de tous les paroissiens, dans une adresse pleine de tact et de délicatesse, à laquelle Mgr Sbaretti répondit avec la

plus extrême bienveillance, félicitant les Acadiens de leur inébranlable foi et les remerciant de l'honneur qu'ils voulaient rendre, en son humble personne, au vicaire de Jésus-Christ. La lecture de l'adresse fut suivie de la cérémonie de la bénédiction papale et du salut très solennel du Saint-Sacrement auquel présida Son Excellence.

La journée du lendemain se passa tout entière à Tracardie. Le matin, Son Excellence dit la sainte messe à l'église paroissiale, fit une touchante exhortation aux petits enfants de la première communion qu'elle fit venir deux à deux devant elle et qu'elle admit à l'honneur du baise-main. Son Excellence aime en père les enfants. Le dîner eut lieu au Lazaret. Comme on était au jour anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Barry, le révérend Van de Martel offrit, sur la suggestion du père Richard, à Sa Grandeur, les vœux de son clergé, dans un toast plein d'à-propos. A ces vœux Son Excellence ajouta ses souhaits personnels formulés avec cette exquise amabilité qu'on lui connaît. Monseigneur répondit à ces vœux du cœur. Il remercia Son Excellence de sa visite et ses prêtres du dévouement sans bornes qu'ils prodiguent aux âmes qui leur sont confiées et du généreux concours donné aux œuvres diocésaines. Le samedi matin, après avoir célébré le saint Sacrifice au Lazaret, qu'elle visita dans ses moindres détails, Son Excellence prit le train pour se rendre à Caraquet. A la station de Pâkermanche, pasteur et fidèles l'attendaient pour lui présenter leurs hommages.

Bientôt ce fut Caraquet dont la démonstration de foi a été grandiose. Monsieur le curé Allard, entouré du personnel du collège, attendait à la gare le délégué papal que l'on conduisit chez les bons pères Eudistes, si renommés pour leur généreuse et toujours cordiale hospitalité.

Le dimanche, Son Excellence dit la sainte messe au collège et Monseigneur Barry chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui opèrent à Caraquet, comme ailleurs en Acadie des merveilles de zèle et de dévouement. A la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Richard, en présence de Son Excellence et de Sa Grandeur, le révérend Père Stanislas Doucet, curé de Grand-Anse, fit un superbe discours que nous voudrions pouvoir reproduire en entier; nous ne pouvons malheureusement qu'en donner quelques extraits.

LE SERMON

Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam, et portae inferi non praevalebunt adversus eam.

Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

(S. Matth., XVI, 18.)

Excellence,

Monseigneur,

Mes bien Chers Frères : —

La grande et belle paroisse de Caraquet, déjà privilégiée sous bien des rapports, se trouve honorée aujourd'hui beaucoup plus qu'elle ne l'a jamais été. C'est déjà une grande faveur pour une paroisse que de recevoir la visite du premier pasteur du diocèse, et une population profondément religieuse comme celle de Caraquet sait apprécier comme il le faut de telles faveurs. Mais en ce jour cette paroisse tressaille d'allégresse ; un sentiment de profonde vénération pénètre toutes les âmes ; une religieuse émotion s'empare de tous les cœurs. C'est que — faveur inestimable ! insigne privilège ! — la paroisse de Caraquet a le bonheur de jouïr aujourd'hui de la présence, non seulement de son digne et vénéré évêque, mais du représentant même de N. S. Père le pape, Monseigneur Donatus Sbaretti, archevêque d'Ephèse, Délégué apostolique au Canada.

Qu'est-ce que la paroisse de Caraquet a donc fait pour mériter une telle faveur ? Sans doute que l'établissement du Collège du Sacré-Cœur, œuvre de zèle due à l'initiation du dévoué curé de cette paroisse et poursuivie avec tant de succès par les RR. PP. Eudistes, y est pour beaucoup dans l'événement de ce jour. C'est que Son Excellence apprécie à sa juste valeur l'éducation chrétienne, la seule véritable éducation, éducation que savent si bien inculquer les fils du Vénérable Jean Eude, ainsi que les filles de la Vénérable Marguerite Bourgeois. Son Excellence l'apprécie à tel point, cette bonne et saine éducation, qu'elle ne laisse échapper aucune occasion favorable pour l'encourager et pour bénir ceux et celles qui en répandent la semence dans les jeunes cœurs. Mais il me semble qu'il faut chercher ailleurs la principale raison qui a déterminé Son Excellence, non seulement à venir visiter cette paroisse, mais à y passer un dimanche, ce qui a permis à une multitude de s'empresser auprès d'Elle pour vénérer en sa personne l'auguste pontife qu'Elle représente. J'ai tout lieu de croire que la paroisse de Caraquet, étant le principal centre du groupe le plus nombreux des Acadiens des Provinces Maritimes, Son Excellence a voulu montrer par cette visite, son bon vouloir envers tout le peuple acadien. Dans tous les cas, les vingt-deux mille Acadiens du comté de Glou-

cester, — lesquels sont largement représentés ici aujourd'hui — se plairont à interpréter cette grande visite de cette manière, et je suis sûr que les cent vingt mille autres Acadiens des Provinces Maritimes (pour ne mentionner que ceux-là) feront écho aux accents de reconnaissance de leurs frères d'ici pour ce témoignage de bienveillance et de sympathie de la part de Son Excellence. Les Acadiens ont la mémoire du cœur; ils ont passé pour ne pas être très sensibles aux marques d'intérêt et de sympathie qu'on leur témoigne, surtout quand de tels témoignages leur arrivent des sommets les plus élevés. Ils ont beaucoup souffert, mais dans la tribulation comme dans la joie, ils ont gardé et garderont toujours intacte la foi de leurs aïeux; et j'ose affirmer que nulle part Votre Excellence ne trouvera de population plus profondément religieuse, plus fidèle à ses devoirs religieux, et plus sincèrement attachée à l'église catholique que chez les Acadiens. Daigne Votre Excellence agréer l'hommage de leur profonde reconnaissance.

Et — heureuse coïncidence! — puisque c'est aujourd'hui la fête de S. Donat. votre saint patron, je crois devoir me faire aussi l'interprète des sentiments de tous les catholiques de ce diocèse en priant Votre Excellence de vouloir bien accepter leurs cordiales félicitations avec leurs souhaits de bonheur. Ad multos anno s!

Maintenant, mes bien chers frères, sur quel sujet devrais-je en cette mémorable circonstance attirer votre religieuse attention. Il me semble que je ne pourrais mieux faire que de vous parler au moins pendant quelques instants du chef de l'Eglise. La présence de l'éminent prélat qui le représente si dignement au milieu de nous, nous fait tout naturellement penser à N. S. P. le pape, le père commun des fidèles. Qu'est-ce que le pape, mes bien chers frères? Pourquoi y a-t-il un pape?

Nous regrettons de ne pouvoir donner le sermon tout entier, notre cadre étant trop restreint pour cela, mais nous en ferons un résumé, et cela en autant que possible dans les termes dont s'est servi le prédicateur.

Il aborda son sujet en citant ces paroles du livre des Proverbes: Sapientia ædificavit sibi domum. La sagesse s'est bâtie une maison. Sur quoi a-t-elle dû bâtir sa maison? Sur la pierre. Il n'y a que l'homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable. Quelle est cette maison bâtie par la sagesse même? Cette maison, c'est l'Eglise catholique. Et c'est la Sagesse incarnée, le Fils de Dieu, qui l'a bâtie. Sur quel fondement Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il bâti son église? Ici le prédicateur répéta les paroles du texte de son sermon et dit que ces paroles de Jésus-Christ sont la réponse à sa question. Il insista fortement sur les différentes parties de son texte pour montrer que, comme la solidité d'un édifice dépend surtout de la solidité de son fondement, la puissance et la permanence de l'Eglise dépend principalement de son chef, du pape, puisque c'est lui qui est le

fondement sur lequel l'Eglise est bâtie. Et puisque c'est à cause que l'Eglise est bâtie sur Pierre que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle et que, d'après la parole de saint Paul, elle est la colonne et le fondement de la vérité, il s'ensuit que le pape ne peut défaillir dans la foi, qu'il est infaillible, autrement l'Eglise, manquant elle-même d'appui, ne saurait être la colonne et le fondement de la vérité et les puissances infernales l'auraient bientôt démolie. L'édifice ne peut être inébranlable qu'à la condition que le fondement soit inébranlable. Or Jésus-Christ nous assure que l'édifice est inébranlable — et portæ inferi non prevalebunt adversus eam —; donc, et à plus forte raison le fondement l'est aussi.

Le prédicateur s'appuyant aussi sur ces diverses autres paroles de Notre-Seigneur à saint Pierre: "Je te donnerai les clefs du royaume des cieux", "pais mes agneaux, pais mes brebis", "j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas; une fois convertis tu affermiras tes frères", il montra combien le pape est nécessaire à l'Eglise et quel rôle il a à remplir dans la grande société des fidèles.

Plus loin, il fit voir quelles terribles conséquences se seraient ensuivies si les accusations de défaillance dans la foi portées contre le pape et l'Eglise étaient vraies. C'eût été la ruine, la fin non seulement de l'Eglise catholique, mais du christianisme tout entier. Si, dit-il, l'Eglise catholique était véritablement tombée dans l'erreur, qui aurait pu la relever? Si elle avait eu besoin de réforme dans sa doctrine, qui aurait pu la réformer avec succès? En supposant que cela eût été fait, c'eût été peine perdue. Une église réformée peut être sujette à de nouvelles défaillances et à de nouvelles réformes et ne saurait inspirer aucune confiance dans sa stabilité. Mais même si Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même était descendu du ciel avec ses apôtres pour faire ce qu'ont prétendu accomplir les soi-disant réformateurs du seizième siècle, il aurait échoué à la tâche. Il n'aurait pu réussir à raffermir la foi des chrétiens, car ils eussent perdu toute confiance en lui. L'insuccès de ses efforts comme fondateur n'aurait pas seulement mis sa compétence comme réformateur en question, mais sa divinité même aurait été au jeu. L'église fondée par lui manquant de qualités nécessaires pour atteindre le but de sa création; l'instrument façonné par ses propres mains trouvé défectueux; promesses sacrées non accomplies; déclarations solennelles trouvées fausses; écroulement de l'édifice qui devrait résister à toutes les épreuves — c'eût été plus qu'il n'en fallait pour montrer que les Juifs auraient eu raison de le faire mourir comme imposteur. Voilà la conclusion à laquelle il faudrait en venir si les accusations portées contre le pape et contre l'Eglise dont il est le chef étaient bien fondées.

En terminant, le prédicateur exhorta ses auditeurs à rester toujours sincèrement attachés à l'Eglise catholique, laquelle,

malgré toutes les calomnies et en dépit de toutes les persécutions dirigées contre elle, poursuit, puissante et triomphante sa marche à travers les siècles, et se montre plus digne que jamais de l'affection et de la confiance de tous les peuples.

* *
*

La grand'messe terminée, Son Excellence, escortée de la couronne de prêtres qui l'entouraient, et suivie de la foule, se dirigea de nouveau vers le collège, sur le perron duquel elle s'arrêta pour entendre l'adresse de monsieur le docteur Comeau, le distingué président général de l'assomption. Parlant au nom de l'Acadie tout entière, il rappelait au représentant du souverain pontife les souffrances, la résurrection et les immortelles espérances de sa nationalité. Nous reproduisons in extenso l'adresse du docteur Comeau.

ADRESSE AU DELEGUE APOSTOLIQUE LORS DE SON PASSAGE A CARAQUET

A Son Excellence Mgr D. Sbarretti, Délégué Apostolaque au Canada.

Excellence:

Votre visite est pour nous une source de grande joie. Nous sommes profondément reconnaissants à Monseigneur Barry, le premier pasteur de notre diocèse et au Rév. Monsieur Allard, notre vénéré curé, de nous avoir procuré cette insigne faveur. Je suis heureux, Excellence, et comme habitant de la paroisse de Caraquet et comme président général des Acadiens, de vous souhaiter ici, la bienvenue; je suis heureux de renouveler en votre présence au nom de toute la population acadienne, l'expression des sentiments de foi profonde, de fidélité constante et de filial amour, que les enfants de l'Acadie ont toujours gardés au vicaire de Jésus-Christ.

Vous ne pourrez point dire au Pape que les Acadiens sont riches. Aux premiers jours de notre histoire, une honnête aisance était venue récompenser le travail persévérant de nos ancêtres. Mais, ayant eu à choisir entre leurs biens, et leur foi,

ils ont préféré devenir pauvres et rester catholiques. Leurs enfants ne se plaignent pas de leur sort. Le peu qu'ils ont, ils le donnent volontiers: Nous aimons à venir en aide à nos pauvres. Nous voulons, autant que nos faibles ressources le permettent, que nos églises soient belles. Caraquet possède une des premières églises bâties en pierre dans la province du Nouveau-Brunswick.

De toutes les Provinces Maritimes, notre comté, dont la population entière est française, à l'exception de cinq mille âmes, est celui qui se glorifie de posséder le plus grand nombre d'églises en pierre. Bathurst, Grand Anse, Caraquet, Saint-Paul, Lamèque, Shippigan, Tracadie, ont des églises en pierre; et Saint-Isidore commencera la sienne bientôt.

Vous pourrez dire au Pape que les Acadiens, sans être un grand peuple, deviennent nombreux. Nous n'habitons pas les grandes villes; la majorité de nos populations vit de la pêche et de l'agriculture. Notre vie à l'écart peut faire croire que nous n'existons pas; on peut nous ignorer dans les grands centres; cependant, grâce à la bénédiction que le Bon Dieu veut bien répandre sur nos familles, nous devenons nombreux. Nous sommes en ce moment plus de la moitié de la population catholique des Provinces Maritimes (139,000 sur 230,000). Dans le Nouveau-Brunswick, il y a 110,000 catholiques; 80,000 sont Français.

Mais, Excellence, ce que les Acadiens désirent surtout que vous disiez au souverain Pontife, c'est leur inviolable attachement à la Sainte Eglise, et le filial amour pour le chef auguste qui la gouverne. La foi catholique, l'obéissance au Pape, et la dévotion envers Marie; c'est le seul trésor que les proscrits de 1755 ont conservé intact dans tous les lieux où les persécuteurs les ont exilés.

Ce Bien de famille, Excellence, nous voulons le conserver, nous ne sommes pas des ingrats, nous nous souvenons du passé; nous savons que le prêtre, ministre de l'Eglise, reste notre seul ami. Nous savons que c'est grâce à la présence du prêtre que les Proscrits réussirent à se rassembler, que c'est grâce à la vigilance de nos missionnaires et de nos évêques, que nous nous sommes restés réunis, que nos familles ont réussi à échapper à l'influence des doctrines admises par les populations en contact avec lesquelles nous devons vivre. Cette dette de reconnaissance contractée envers l'Eglise catholique, notre mère, les Acadiens n'ont garde de la nier. Ils sont heureux de s'acquitter des obligations qu'elle leur impose; ils sont pauvres, ils prélèvent volontiers sur nécessaire pour l'entretien de leurs églises et de leurs pasteurs, pour protéger leur foi et la défendre contre les moqueries et les attaques de l'impiété; ils désirent s'instruire: c'est pour cela qu'ils ont construit de nombreux couvents pour leurs filles ; c'est pour cela, surtout, qu'ils sont heureux d'avoir trois collè-

ges où leurs enfants peuvent puiser en même temps que les sciences humaines, une intelligence plus profonde de la science du Bon Dieu. "Les collèges Saint-Joseph de Memramcook, Sainte-Anne de Church Point, et le Sacré-Cœur de Caraquet, comme autrefois celui de Saint-Louis, furent l'espérance de notre population. Les Acadiens seront à jamais reconnaissants aux fondateurs de ces maisons. Les Pères de Sainte-Croix, qui dirigent le collège de Saint-Joseph et les Pères Eudistes, qui dirigent ceux de Sainte-Anne et du Sacré-Cœur, méritent toute notre reconnaissance. Nous apprécions les sacrifices qu'ils s'imposent pour l'entretien de ces collèges et nous aimons à leur venir en aide.

Nous leur continuerons notre assistance et grâce à leur dévouement, les Acadiens, eux aussi, pourront fournir à l'église de bons et saints prêtres et des citoyens intègres.

Voilà, Excellence, ce que sont les Acadiens et ce qu'ils désirent rester; catholiques avant tout, ils veulent aussi rester Français. Fiers d'être les enfants de la fille aînée de l'Eglise ils voudraient, de ce côté-ci de l'Océan, être un instrument docile pour travailler et aider, comme les Canadiens, leurs ~~pères~~ frères, à l'accomplissement de l'œuvre du Christ par les Francs.

F.-X. COMEAU, M. D.,

Président général de la Société de l'Assomption.

A ces nobles paroles, Son Excellence répondit en termes émus; elle dit combien elle était heureuse d'avoir modifié son programme, puisque cette modification lui avait permis de connaître plus intimement le peuple acadien, dont elle gardera un agréable souvenir. "J'ai envoyé, ajouta-t-elle, une dépêche au "Saint Père pour le féliciter à l'occasion du glorieux anniver-"saire de son couronnement et je viens de recevoir de Rome "une réponse accordant à tous les catholiques canadiens la bé-"nédiction apostolique". Elle est heureuse de se trouver au milieu d'un peuple si rempli de foi et d'attachement au Saint Siège, comme sont les Acadiens, pour l'accorder solennelle au peuple Canadien. Elle exhorta les Acadiens de rester fidèles à l'Eglise, à leurs traditions, héritage de nobles ancêtres. Son Excellence ajouta qu'elle était heureuse, au delà de toute expression, de faire tomber sur les catholiques de ce beau pays, cette bénédiction qui jaillit du cœur de Jésus-Christ en passant par le cœur de son vicaire sur la terre. Et, à la foule prosternée, elle donna la bénédiction papale.

Durant le dîner qui suivit, Mgr Barry proposa la santé de son Excellence, à l'occasion de sa fête patronale, et le R. P. Richard, invité à parler au nom des Acadiens, se fit un devoir de

répondre à l'invitation faite. Faisant allusion aux trois drapeaux arborés devant l'église paroissiale, il exprima à Son Excellence l'inoubliable fidélité de l'Acadie au pape, à l'Eglise, à Jésus-Christ, symbolisée par le drapeau pontifical. Il revit la loyauté acadienne à l'Angleterre protégeant, sous les plis du drapeau britannique, leur liberté religieuse et civile. Il parla enfin de l'inextinguible et invincible amour de ses compatriotes pour leur histoire, leurs traditions, leur drapeau où brille l'étoile de Marie, amour que rien ne brisera, car il est né dans les larmes de l'exil et le sang des martyrs. Il réclame pour les Acadiens les mêmes droits et privilèges accordés aux autres nationalités.

Son Excellence répondit à ces fiers accents. Après avoir remercié Monseigneur Barry de l'inoubliable réception qu'il lui avait faite dans son diocèse, elle assura le vaillant curé de Rogersville, de son affection sans bornes pour le clergé et les catholiques de l'Acadie française dont, dit-elle, j'espère que les droits seront toujours reconnus et libéralement accordés. Le Pape, ajouta-t-elle, est le père de tous les peuples, de toutes les nationalités, et il les aime tous d'un amour tout paternel.

L'après-midi, Son Excellence alla visiter la paroisse de Saint-Paul de Caraquet et, partout sur son passage, reçut de la chrétienne population de cette paroisse, d'éclatants témoignages de respect et de filial amour.

Le lundi matin, Son Excellence laissait Caraquet et se rendait en voiture à Grande Anse, la paroisse du révérend Père Stanislas Doucet.

Pavoisées étaient les maisons et ce fut un véritable triomphe que ce voyage. Son Excellence ayant exprimé le désir de savoir combien de milles de chemin avaient été pavoisés de Tracadie à Grande-Anse : on en trouva douze milles. A Bathurst, où pendant longtemps Monseigneur Barry a exercé un ministère si fructueux et si fécond, la démonstration catholique fut splendide et digne des cœurs vraiment chrétiens qui acclamaient pour la deuxième fois, dans leur ville, un délégué du Saint Siège. Là aussi les Acadiens, que Son Excellence avait tant gâtés, durant sa visite dans les Provinces Maritimes, vinrent à lui présenter l'adresse suivante à laquelle Son Excellence répondit avec toute l'effusion de son grand cœur. Elle exhorta les catholiques de s'unir pour sauvegarder les intérêts de l'Eglise dans tout le pays.

* *
*

ADRESSE DES ACADIENS DE BATHURST A MONSEIGNEUR SBARRETTI.

A Son Excellence Monseigneur Donatus Sbarretti,

Archevêque d'Ephèse et Délégué Apostolique au Canada.

Excellence:

Au mois de juillet de l'an 1900, nos cœurs se réjouissaient en recevant pour la première fois dans ce diocèse, la visite distinguée d'un Délégué du grand et illustre Pontife qui règnait alors si glorieusement sur le Trône de Saint-Pierre.

Aujourd'hui nous ne sommes pas moins heureux et sensibles à l'insigne honneur qui nous est fait de pouvoir de nouveau offrir à Votre Excellence l'hommage de notre dévouement et de notre attachement au Saint-Siège et à la personne de notre grand et Souverain Pontife, l'illustre Pie X.

Les Acadiens, nos ancêtres, ont été, dans ce pays, les Confesseurs de la foi. Un exil forcé leur fut aussi doux que leur aurait été répugnant un serment qui, selon eux, portait atteinte à notre sainte religion. Ils ont preféré s'exposer au premier. Leurs descendants ont la même vénération pour le Saint-Siège, pour leurs évêques et pour leur clergé. Comme leurs pères, ils sont fermes dans leur croyance, également attachés à leur langue et à leurs traditions, au point que rien ne saurait les en ébranler.

Ils souhaitent donc à Votre Excellence la plus cordiale bienvenue au milieu d eux, et la prient d'agréer l'assurance de leur obéissance la plus filiale au Saint-Siège et de leur attachement à leur foi.

Puisse la visite de Votre Excellence porter parmi tout le peuple catholique les fruits que vous en attendez. Puisse-t-elle être agréable pour vous, une source de bien pour tous les fidèles et resserrer, s'il se peut, les liens qui nous unissent si étroitement au Trône de saint Pierre et de ses successeurs.

Bathurst, ce 8 août 1904.

Cependant Son Excellence était rappelée à Ottawa par d'impérieux devoirs. Avant de repartir pour la capitale fédérale, elle voulut pourtant visiter l'établissement des Capucins à Sainte-Anne de Restigouche et Campbelton, où elle fut l'objet de la plus enthousiaste réception de la part de la population catholique. Là, comme partout ailleurs, les Acadiens lui présentèrent l'hommage de leur respect et de leur affectueuse vénération dans l'adresse que nous reproduisons ici.

Excellence,

Permettez aux Catholiques de langue française de cette paroisse de Notre-Dame-des-Neiges, de nous joindre à nos frères de langue anglaise en vous souhaitant la bienvenue.

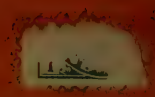
Ce sont les mêmes vœux, les mêmes souhaits, le même attachement au Siège de Pierre. Car nos traditions sont restées françaises.

Nous saluons, en Votre Excellence, le Représentant du Souverain Pontife. Et nous aimons le Pape.

Avec notre langue, qui en est la gardienne, nous n'avons rien de plus cher que notre foi catholique.

Bienvenue Excellence à nos vallées, à nos montagnes, à ce majestueux fleuve Restigouche.

Il y a ici un souvenir du passé. Québec avait succombé. Au printemps de 1760, une escadre anglaise venait détruire les débris de la flotte française réfugiée à quelques pas d'ici: " La Petite Rochelle ".

C'en était fini de la France sur ces rivages. Mais la vieille foi resta, et nous sommes ici pour en faire hommage à Votre Excellence.

Encore, le délégué parla avec une grande bonté et montra qu'elle était émerveillée de la foi conservée au milieu de tant d'épreuves chez le bon petit peuple acadien. Puisse ces sentiments dictés par le cœur acadien, aller au cœur de Son Excellence et du Saint Père. Puisse Son Excellence bientôt apporter de nouveau à nos paroisses catholiques, avec la bénédiction du vicaire de Jésus-Christ, allégresse et bonheur en nous visitant une seconde fois; car il y a en Acadie des institutions de Haute éducation et des centres acadiens intéressants à visiter, lesquels procureraient à Son Excellence une vive satisfaction, tout en procurant à notre sympathique population une occasion de joie et de bonheur.